



Servir humblement  
comme le maître



VERS LE 29<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE • B

Ne jugeons pas trop sévèrement Jacques et Jean. Ne condamnons pas trop vite la démarche des deux fils de Zébédée ni de leur maman qui est celle qui fait cette demande à Jésus dans l'évangile de Matthieu. Leur logique n'est pas si scandaleuse. En effet au moment où leur maître commence à leur parler de la fin de sa mission, ils essaient d'anticiper un peu leur avenir et de « se placer ». Les autres disciples auraient sans doute fait de même si l'idée leur était venue !

Ils n'entendent pas — mais qui le pouvait? — que Jésus va vers la Passion dont la mort ne sera pas son dernier acte. Ils sentent bien qu'il y aura du changement et ils veulent en être mais ils ne comprennent pas le changement de perspectives qui va passer par le service humble, par le lavement des pieds!

Essayons d'entrer dans les sentiments mêmes de ce maître qui vient à notre rencontre, à notre service.

Manuel Grandin, Jésuite

*Le fils de l'homme  
est venu  
pour servir.*

*Marc 10, 45*

Lectures bibliques : Is 53, 10-11 ;  
Ps : 32 ; He 4, 14-16 ; Mc 10, 35-45

© falco  
<https://pixabay.com/fr/photos/passion-christ-j%C3%A9sus-3807312/>

## TOUT MON CORPS pour prier (3/9)



■ La révélation chrétienne s'enracine dans un fait inouï: en Jésus Dieu a pris chair. Notre corps, déjà cadeau de Dieu, est devenu encore plus un lieu privilégié de la rencontre avec lui. Mais savons-nous nous en réjouir? Et si je priais cette semaine avec mon dos! Je me rends attentif à des actions comme m'adosser, m'asseoir, me coucher... Que ces gestes simples m'aident à mieux sentir sur quoi je m'appuie et comment Dieu reste mon appui.

## À LA MAISON

■ Comme dans tout groupe, les disciples de l'évangile se demandent qui doit avoir la première place, qui est le chouchou ou qui est le leader. C'est un réflexe que nous développons en famille, au travail, au sport, dans un groupe d'amis ou en Église. Pas facile d'entrer dans la logique du service humble dont parle le Christ. Dans les réunions et rencontres de cette semaine, choisissons de ne pas tomber dans la logique mortifère de la comparaison et dans la tentation de vouloir prendre le pouvoir et d'avoir toujours raison! Notons sur un cahier les « réussites » et les « échecs » et confions tout cela au Seigneur. Il nous encourage à tenir bon dans le service humble et le regard bienveillant.

## ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc

*Chapitre 10, versets 35 à 45*

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

© AELF

## **Lu 11** Jean le bien-aimé

Jean, le disciple que Jésus aimait, celui qui représente facilement pour nous la douceur et l'amitié avec Jésus s'est pris lui aussi les pieds dans le tapis, la volonté de puissance ne l'a pas épargné. Ainsi, c'est chacun de nous qui peut prendre sa foi pour un droit à une récompense, qui peut vouloir récupérer ailleurs le pouvoir qui lui échappe ici... *Seigneur, aide-moi à ne pas succomber à la tentation des honneurs.*

## **Ma 12** « Dans ta gloire »

Les deux frères pourtant n'ont pas tout faux, ils sentent bien qu'il y a une « gloire » du Seigneur à venir alors que Jésus n'est à ce moment-là qu'un guérisseur itinérant, un prédicateur à la réputation régionale. Ils croient en Jésus... Cela devrait être plus facile pour

nous après la résurrection, pourtant le doute peut nous prendre quand le mal déborde, que la croix s'interpose entre nous et cette gloire du Seigneur. « *Si nos mains craignent les clous, Seigneur, que ta gloire nous rassure* ».

## **Me 13** Le baptême et la coupe

La réponse de Jésus est assez effrayante bien qu'un peu mystérieuse : « pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ? », pouvez-vous affronter le même martyre que moi ? La réponse des disciples est tout à la fois affront incroyable, candide ignorance et vérité nue : Jacques et Jean vont eux aussi passer par-là. Jésus le reconnaît et cela ne semble pas effrayer les fils de Zébédée. *Seigneur, donne-moi la même force que Jacques et Jean pour ne pas craindre d'avancer avec toi.*

**Je 14 Pour qui cela est préparé**

Jésus, pour parler des places à sa droite et à sa gauche répond : « il y a ceux pour qui cela est préparé »... Cette annonce pourrait nous déplaire : dans notre culture, nous aimerions entendre que nous serons tous égaux dans le Royaume des cieux, que Dieu ne fait pas de préférence. Et pourtant il y a une constante du Dieu de la Bible : Dieu a ses préférences. Souvenons-nous de Caïn et Abel, de l'élection du peuple juif, des prostituées qui passeront avant nous, des Douze qui sont choisis parmi les autres. Mais ces différences et même ses préférences sont une bonne nouvelle : Dieu ne nous aime pas uniformément, il aime chacun d'une manière particulière, spéciale, différente. *Seigneur, écarte de moi la crainte d'être moins aimé, de ne pas être ton préféré, aide-moi à me*

*souvenir que tu m'aimes et que cela me suffise.*

**Ve 15 L'indignation...**

Bien sûr les dix autres s'indignent... ils font probablement les bons élèves : « comment osez-vous Jacques et Jean demander un tel privilège ? » mais les dix sont probablement un peu jaloux aussi. Et si, parce qu'ils l'ont demandé, ils obtenaient une meilleure place que nous ? » L'indignation est facile mais rarement bonne conseillère. *Seigneur, protège-moi de la tentation des comparaisons et de l'indignation.*

**Sa 16 Il ne doit pas en être ainsi**

Il faut prêter attention à ce que Jésus dit, aux temps verbaux : il ne propose pas un commerce dans lequel celui qui voudrait être grand demain devrait être l'esclave aujourd'hui. Dans une telle logique

mathématique, il suffirait de payer par un sacrifice passager pour avoir droit à mieux demain, comme si Jésus invitait à calculer à plus long terme. Cela n'est pas la foi chrétienne. Avec Jésus, « celui qui veut devenir grand SERA votre serviteur » et il restera toujours l'esclave de tous... Il

y a un renversement des valeurs : pas de plus grande place que celle de serviteur. La récompense du serviteur ne sera pas de cesser de l'être mais de trouver le vrai bonheur dans le service même. *Seigneur, fais-moi goûter cette logique-là.*

## **Dimanche 17** La rançon pour la multitude

Mais que faire de cette dernière parole de Jésus : « le Fils de l'homme donne sa vie en rançon pour la multitude » ? Serait-ce le retour d'un commerce, d'un échange lucratif ? On ne peut imaginer que cette rançon soit payée ni à Dieu (comment en aurait-il besoin?), ni au diable (rien de tel dans les évangiles) ! Alors il faut bien reconnaître que la métaphore a ses limites. Pourtant le mot permet pourtant de bien décrire la situation : nous, la multitude, nous étions prisonniers, otages de la mort et Jésus nous libère de cette prison mais cela lui coûte la vie. Il nous libère et nous indique le chemin : servir jusqu'à tout donner, ne rien retenir, pas même notre propre vie. En ce dimanche, rendons grâce pour cette vie donnée, pour le pain partagé, corps du Christ pour la multitude.